

N°10

Date de publication
15/04/2026

Date d'observation
14/04/2026

Grandes cultures

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



À retenir cette semaine



Colza

• A retenir cette semaine

A retenir cette semaine :

Malgré des conditions météorologiques contrastées ces derniers jours (pluies et fraîcheur), le colza a poursuivi son développement, avec un stade désormais majoritairement observé dans le réseau à G2 (10 premières siliques comprises entre 2 et 4 cm de long).

En période de floraison, pensez à prendre en compte la présence des abeilles dans les parcelles (voir note commune en annexe 1).

- ❖ Sclérotinia : 4 retours de kits pétales avec des taux de contamination variables. Risque fort pour les parcelles ayant atteint le stade G1 et encore non protégées à ce jour
- ❖ Oïdium : 1 signalement cette semaine. Risque faible.
- ❖ Charançon des siliques : 2 signalements en dessous des seuils mais stade sensible majoritaire dans le réseau (G2). Risque faible à modéré.
- ❖ Pucerons cendrés : 1 signalement en bordure. Risque faible.



Blé & orge

- Les céréales sont majoritairement au stade dernière feuille pointante. Environ 10% des blés tendres et un tiers des orges atteignent le stade dernière feuille étalée. Après des pluies et une baisse ponctuelle des températures, de la douceur est annoncée.

- ❖ Blé :
 - ✓ Rouille jaune non signalée : risque faible
 - ✓ Septoriose : présente en fond de végétation, les pluies récentes sont favorables à sa progression tandis que le feuillage définitif des blés se met en place. Risque faible pour les variétés peu sensibles (note ≥ 6.5 , la majorité des parcelles) et les semis de novembre. Risque modéré sur variétés moyennement sensibles (Grekau, RGT Propulso, Pibrac, RGT Pacteo). Risque élevé sur les variétés les plus sensibles (LG Aikido, KWS Ultim et Apache principalement).
 - ✓ Rouille brune : traces en fond de végétation, risque faible, surveiller l'évolution
 - ✓ Oïdium en diminution : risque faible
- ❖ Orge :
 - ✓ Helminthosporiose : en diminution. Les températures élevées sont favorables à sa progression. La majorité des variétés cultivées sont peu sensibles (hormis LG Zebra et Idlic, principales variétés sensibles cultivées dans la région). Risque modéré
 - ✓ Rhynchosporiose : rares signalements mais pluies récentes favorables, à prendre en compte à la sortie des barbes pour la variété moyennement sensible LG Zorica
 - ✓ Oïdium en diminution : risque faible
- ❖ Blé dur : risque faible, la rouille brune n'est pas encore signalée
- ❖ De nombreuses taches physiologiques sont signalées sur toutes les céréales



Météo

MARDI 14	MERCREDI 15	JEUDI 16	VENDREDI 17	SAMEDI 18	DIMANCHE 19	LUNDI 20
						
6° / 14°	5° / 18°	8° / 20°	8° / 22°	9° / 23°	11° / 22°	8° / 21°
▼ 25 km/h 45 km/h	▼ 10 km/h	▼ 20 km/h	▼ 10 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h

Prévisions à 7 jours : (Source : Météo France, Pusignan, 14/04/2026 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Réseau 2025-2026

Cette semaine, 27 parcelles ont fait l'objet d'une observation dans le réseau avec la répartition suivante (voir carte ci-dessous).

Parcelles BSV observées du 2026-04-07 au 2026-04-14

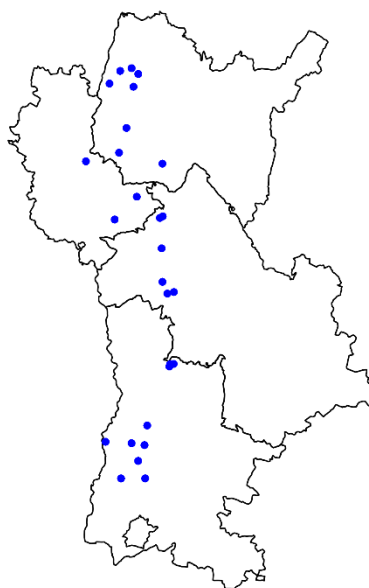


Figure 1 : Répartition des parcelles BSV observées en Rhône-Alpes du 09 au 14 avril 2026

Stades des colzas

Les stades ont bien progressé ces derniers jours, à la faveur des températures en hausses et du temps ensoleillé. **Le stade majoritaire est désormais à G1 (chutes des premiers pétales et 10 premières siliques inférieures à 2cm de long)**. La totalité du réseau a aujourd'hui atteint la floraison et les parcelles les plus précoces sont désormais au stade G3 (10 premières siliques supérieures à 4cm de long).

L'illustration des stades phénologiques est présentée en annexe 1.

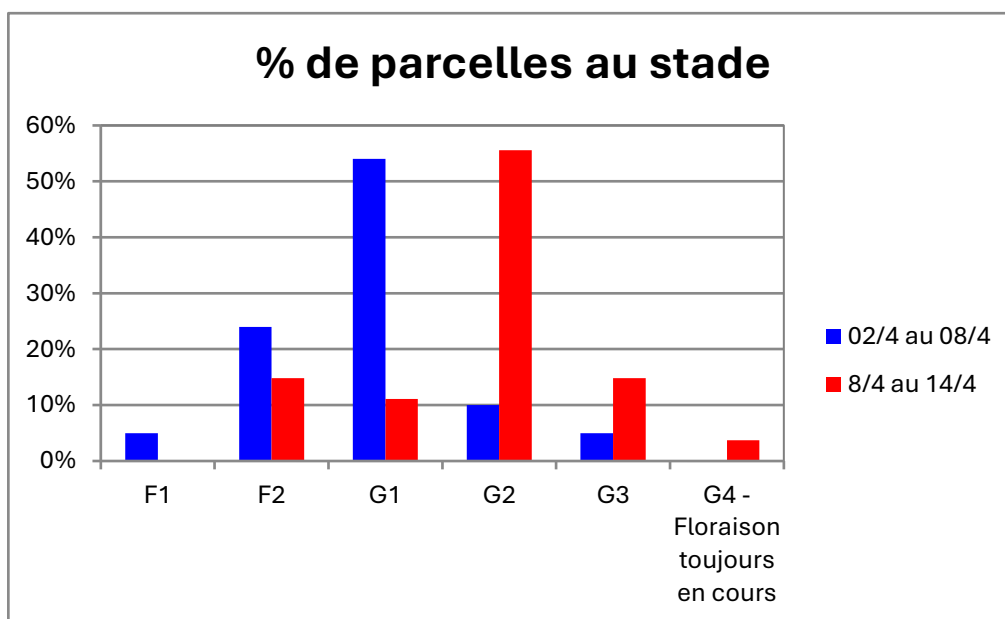


Figure 2 : répartition des stades du colza dans les parcelles du réseau sur la semaine du 14/04

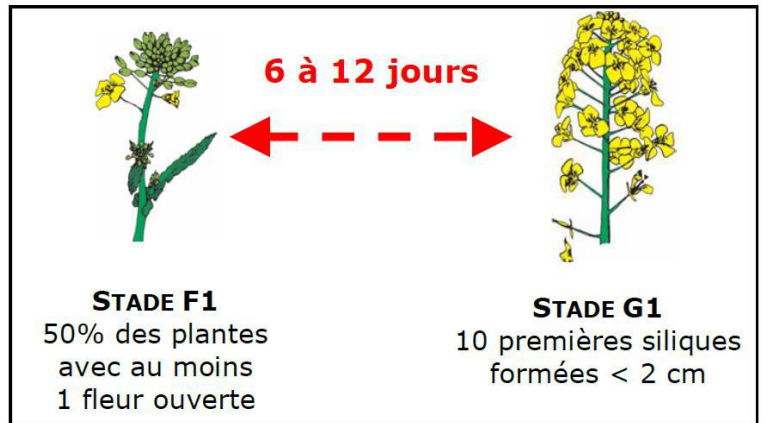
Maladies

➤ Scérotinia

- Période de risque :

le stade G1 représente le début de la phase de risque. Il correspond à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

- ### - Seuil de nuisibilité :
- il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia, car la gestion de la maladie se fait de façon préventive au stade G1. Il est donc nécessaire d'évaluer le risque à la parcelle, à partir de plusieurs critères :



- Les résultats des kits pétales, réalisés dès le stade F1 ;
- Le nombre de cultures sensibles présentes dans la rotation (colza, tournesol, soja, protéagineux...).
- Les attaques des années antérieures sur la parcelle
- Les conditions climatiques au cours de la floraison, favorables ou non à la germination des sclérotés.
Les conditions humides, avec 90% d'humidité relative dans le couvert (pluie ou rosée matinale) pendant 3 jours, et une température supérieure à 10°C, favoriseront l'expression de la maladie.

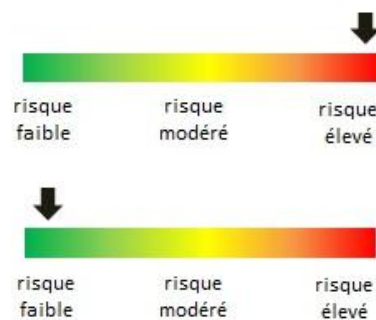
- ### - Observations :
- 85% des parcelles du réseau ont atteint le stade G1 (chute des pétales) marquant le début de sensibilité au sclérotinia.

- 4 résultats de kits pétales remontent des résultats variables en fonction des sites cette semaine. A noter que l'on considère le seuil de significativité atteint à partir de 30% de fleurs contaminées dans le kit.

Département	Commune	% de fleurs contaminées	Semaine
01	VONNAS	20%	Semaine 13
	SAINT-JEAN-SUR-VEYLE	40%	Semaine 13
	CEYZÉRIAT	33% (dont 8% fleurs douteuses)	Semaine 14
	MÉZÉRIAT	33%	Semaine 14
	SAINT-CYR-SUR-MENTHON	70% (dont 10% fleurs douteuses)	Semaine 14
	SAINT-MARTIN-DU-MONT	33% (dont 10% fleurs douteuses)	Semaine 14
	SANDRANS	43% (dont 8% fleurs douteuses)	Semaine 14
	VONNAS	40% (dont 8% fleurs douteuses)	Semaine 14
	VALSERHÔNE	58% (dont 8% fleurs douteuses)	Semaine 15
	BEY	45% (dont 5% fleurs douteuses)	Semaine 15
	BOURG-SAINT-CHRISTOPHE	75%	Semaine 16
	CIVRIEUX	20%	Semaine 16
26	BONLIEU-SUR-ROUBION	46% (dont 8% fleurs douteuses)	Semaine 14
	LORIOLE-SUR-DRÔME	5%	Semaine 14
	ROCHEBAUDIN	33% (dont 15% fleurs douteuses)	Semaine 14
	ROCHEBAUDIN	29% (dont 16% fleurs douteuses)	Semaine 15
	CREST	28% (dont 7% de fleurs douteuses)	Semaine 15
38	SATOLAS-ET-BONCE	5%	Semaine 14
	ARTAS	68% (dont 3% de fleurs douteuses)	Semaine 15
	FARAMANS	40% (dont 5% de fleurs douteuses)	Semaine 16
	CHAMAGNIEU	25% (dont 10% de fleurs douteuses)	Semaine 16
69	MEYZIEU	35%	Semaine 14

- **Analyse du risque** :

- Plusieurs parcelles évoluent vers les stades sensibilité. L'humidité des pluies récentes couplée à des températures estimées qui remonteraient autour de 20°C sont des conditions favorables au développement du sclérotinia pour les parcelles les plus avancées en stade.
- Pour les parcelles ayant atteint le stade G1 et non protégées à ce jour, le **risque est considéré comme élevé**. Il sera d'autant plus élevé que la parcelle présente un historique de contamination et des cultures sensibles dans la rotation.
- Pour les parcelles n'ayant pas encore atteint la chute des pétales, le **risque est faible**, mais l'évolution vers le stade G1 doit être surveillé avec attention.



Des leviers agronomiques ainsi que des solutions de biocontrôle existent. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques du pathogène.

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>



Le sclérotinia est concerné par la résistance à certaines molécules.

Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la [Note commune Anses – INRAE – Terres Inovia / 2024](#)

[Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides](#)

➤ Oïdium

- **Période de risque** : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.
La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.
- **Seuil indicatif de risque** : La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La nuisibilité sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Symptômes d'oïdium sur feuilles, tige et siliques (crédit : Terres Inovia)

- **Observations** : 1 seule parcelle située à Meyzieu (69) signale la présence d'oïdium dans le réseau, avec 10% de plantes touchées. À ce stade, aucun symptôme sur siliques n'a été observé.



- **Analyse de risque** : Les parcelles les plus avancées entrent en phase de sensibilité mais aucun signalement n'est remonté cette semaine. Le risque est faible.

Ravageurs

➤ Charançon des siliques

- **Biologie de l'insecte** : L'adulte mesure 2.5 à 3 mm, de couleur gris ardoise et possède le bout des pattes noires. Il perce les siliques pour y déposer ses œufs. Les larves se développent mais sont peu nuisibles. En revanche, la piqûre qui est faite permet ensuite aux cécidomyies de venir déposer leurs œufs. Les larves de cécidomyies sont quant à elles nuisibles, pouvant détruire les siliques.



Charançon des siliques (crédit : Terres Inovia)

- **Période de risque** : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).
- **Seuil indicatif de risque** : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.
- **Observation** : Parmi les 20 parcelles observées, 2 signalent la présence du ravageur sur plantes en cœur de parcelle à hauteur de 0.1 individu /plante. Sur les plantes de bordure, le ravageur est observé sur 2 parcelles à raison de 0.4 individu/plante en moyenne
- **Analyse du risque** : Deux des parcelles ayant observé la présence du ravageur ont atteint le stade G2 à ce jour (ARTAS, 38 et BEY, 01). Le risque est donc considéré comme faible à modéré à l'échelle du réseau, mais une vigilance particulière est de mise sur les bordures de certaines parcelles proches des seuils de risque



➤ Puceron cendré

Biologie de l'insecte : Les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonie serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)

- **Période de risque** : De la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).
- **Seuil indicatif de risque** : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.
- **Observation** : 1 parcelle à Bonlieu dur Roubion (26) signale la présence de colonie en bordure (1 colonie/m²)
- **Analyse du risque** :

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur mais les signalements sont peu nombreux et loin du seuil. Le risque est donc considéré comme faible.



ANNEXE 1 : Note nationale

Note nationale [Abeilles & produits phytosanitaires - Synthèse réglementation 2022 \[2023\]](#)

ANNEXE 2 : reconnaissance des stades du colza au printemps

Stade C1 (BBCH30) : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles ;

Stade C2 (BBCH31) : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 (BBCH50) : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 (BBCH53) : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E (BBCH57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 61) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte.

Stade F2 (BBCH 62) : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade.



Stade E
Boutons séparés, les
pédoncules s'allongent



Stade F1
Premières fleurs ouvertes sur
50 % des plantes



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

**Stade G4**

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées

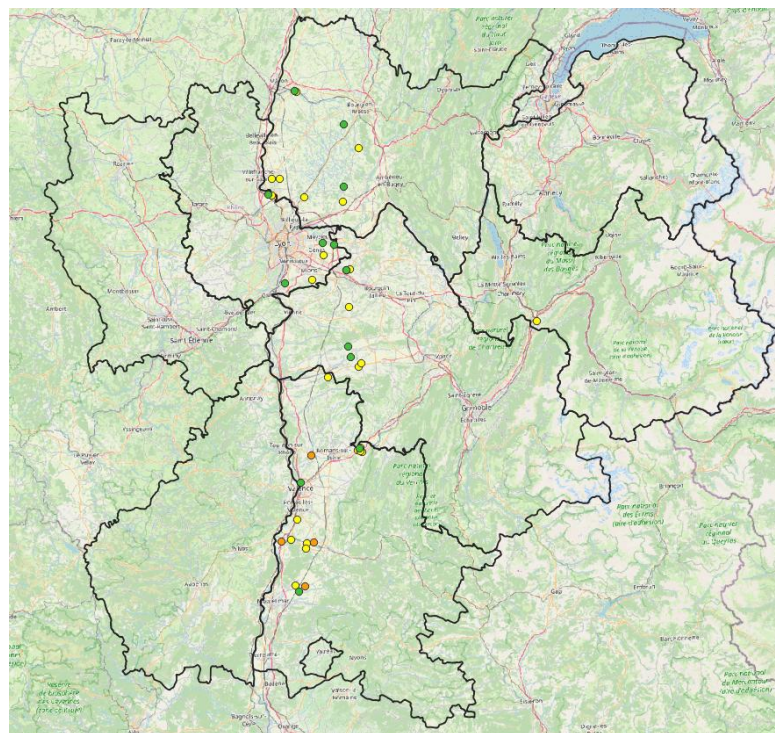




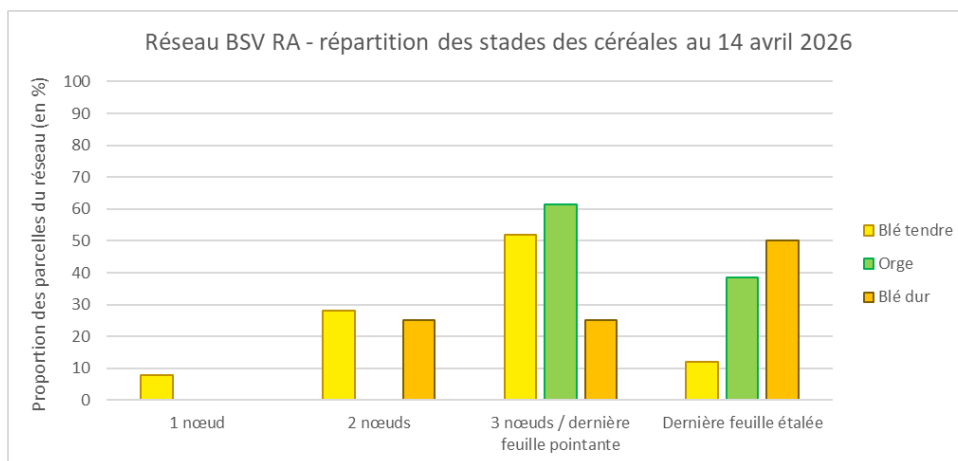
Blé

Cette semaine, 25 parcelles de blé tendre, 13 parcelles d'orge et 4 parcelles de blé dur ont été observées.

Répartition géographique des parcelles de céréales observées



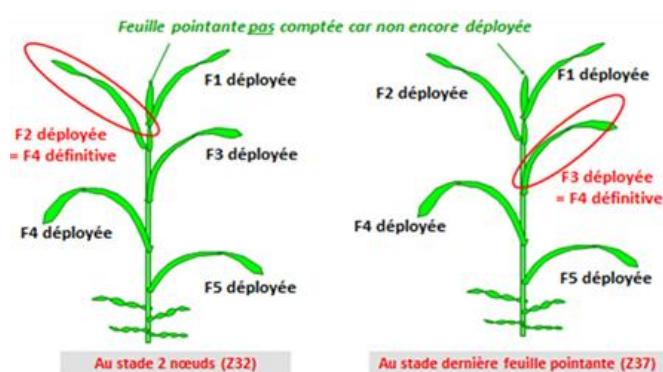
La répartition des stades est la suivante :



Le stade dernière feuille pointante est majoritaire cette semaine.

L'écart de stade se creuse entre orge et blés tendres, avec plus d'un tiers des parcelles d'orge à dernière feuille étalée.

Aide à la reconnaissance des étages foliaires :



BLE TENDRE

Pour établir la stratégie de lutte contre les maladies des céréales pour cette campagne nous vous recommandons de prendre en compte les recommandations de la note commune INRAE/Anses/Arvalis sur les résistances aux fongicides sur céréales à paille : <https://share.google/kHltxyFoCod2CLlBR>

Toutes les notes de sensibilité variétale sont à retrouver ici : [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](https://www.arvalis-infos.fr/les-fiches-varietes)

➤ PIETIN VERSE

Stade de prise en compte du risque : le risque piétin verse est à évaluer une fois le **stade épi 1cm** atteint et jusqu'au stade 1 nœud.

⇒ En cas de verse suspecte en fin de cycle, vérifier la sensibilité de la variété au piétin verse et rechercher les symptômes en bas de tige. La maladie se conservant dans le sol, un diagnostic tardif permet d'identifier le risque pour les années suivantes, afin de choisir des variétés tolérantes (notées 5 ou plus) au piétin verse.

➤ ROUILLE JAUNE

Biologie et reconnaissance de la maladie :

La rouille jaune est une maladie avec un développement extrêmement rapide, qui peut provoquer une très forte nuisibilité.

Elle apparaît en foyers, il est donc important d'observer avec du recul l'ensemble de la parcelle pour repérer précocement ces foyers. Les symptômes sur feuilles sont assez faciles à reconnaître : des pustules jaune-orangé alignées le long des nervures. L'alignement des pustules est caractéristique de la maladie.



Apparition par foyer dans la parcelle

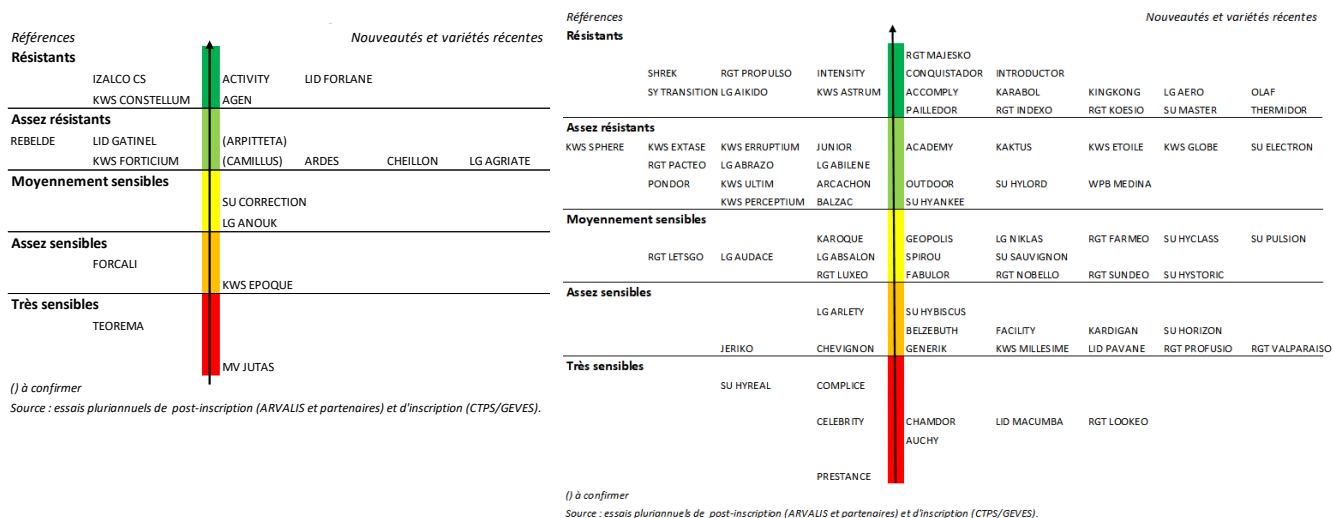


Pustules alignées caractéristiques.

Les printemps frais et humides favorisent l'expression de la maladie. Les hivers doux sont favorables à un développement rapide et précoce de la maladie.

Il existe d'importantes différences de tolérance variétale à la rouille jaune. La plupart des variétés cultivées dans la région sont peu sensibles à résistantes, mais quelques variétés sensibles restent cultivées. Celles-ci peuvent être identifiées dans les échelles ci-dessous (BAF et blé tendre) :

Résistance des variétés de BAF et de blé tendre à la rouille jaune – échelle 2025



Attention : deux nouveaux pathotypes (races) de rouille jaune détectées récemment en France sur blé tendre appellent à la vigilance. Les pathotypes nommés « Champion » et « Chevignon » à faible fréquence actuellement, pourraient se développer dès ce printemps. Le pathotype « Champion » est à l'origine du contournement du gène de résistance « Yr15 » en Angleterre et le pathotype « Chevignon » a contourné les résistances de la variété du même nom.

Il est donc important, dans ce contexte d'évolution rapide des populations de rouille jaune, de surveiller l'ensemble des variétés ce printemps, et plus particulièrement : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabulor, Facility, Forcali, Gyros, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, KWS Extase, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Acrobat, LG Anouk, Pondor, RGT Arpegio, RGT Koesio, RGT Majesko, RGT Profusio, RGT Valparaiso, Shrek, Spirou, SU Horizon, SU Master (variétés peu sensibles à résistantes à ce jour mais dont la sensibilité pourrait évoluer).

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade épi 1 cm

Seuil indicatif de risque : risque élevé dès l'apparition des premières pustules

Observations :

La rouille jaune n'est pas signalée cette semaine dans le réseau, pas non plus de signalements hors réseau.

Analyse de risque

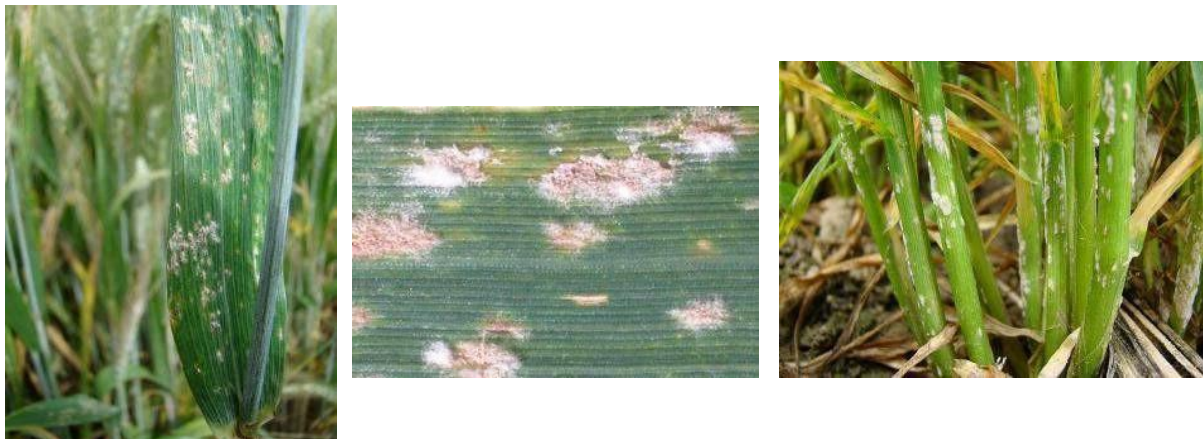
Le risque est faible à ce stade, poursuivre la surveillance des parcelles, surtout sur variétés moyennement sensibles à sensibles.



➤ OÏDIUM

Biologie et reconnaissance de la maladie

L'oïdium provoque un feutrage blanc cotonneux, qui progresse du bas des tiges et des feuilles inférieures vers les feuilles supérieures. Sa nuisibilité est très limitée sur blé, et concerne surtout les situations où l'épi est touché, en général sur des variétés sensibles.



Les parcelles conservant l'humidité, en fond de vallée, sols profonds, parcelles abritées du vent sont particulièrement favorables. L'oïdium est favorisé par l'alternance de périodes avec et sans pluie, les printemps secs avec forte hygrométrie nocturne lui sont favorables. Les couverts denses, en lien avec une densité de semis élevé et/ou une fertilisation azotée de sortie d'hiver importante sont également des contextes favorables au maintien de conditions humides et au développement de l'oïdium.

Les fortes pluies peuvent laver le mycélium et freinent la maladie.

Des différences importantes de **sensibilité variétale** sont observées, les variétés les plus sensibles sont à surveiller :

- ❖ Variétés assez sensibles (note de 4) : Izalco CS, KWS Sphere, KWS Ultim, LG Asterion, Unik
- ❖ Variétés assez sensibles à peu sensibles (note de 5) : Apache, Karoque, LG Abrazo, Prestance, RGT Pacteo, RGT Sundeo, Rebelde
- ❖ Variétés peu sensibles (note de 6) : Forcali, Intensity, LG Abilene, LG Acadie, RGT Lookeo, RGT Propulso, RGT Luxeo, RGT Montecarlo, Thermidor
- ❖ Variétés assez résistantes (note de 7) : Jeriko, KWS Millesime, RGT Letsgo
- ❖ Variétés résistantes (note de 8) : Balzac, Grekau, KWS Parfum, LG Absalon, LG Aikido, LG Anouk

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade épi 1 cm pour les attaques massives, sinon à partir de 1-2 nœud

Seuil indicatif de risque

- ❖ **Variétés sensibles** (note ≤ 5) : plus de 20% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuille déployée sont atteintes.
- ❖ **Autres variétés** (note > 5) : plus de 50% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuille déployée sont atteintes.

Observations

Des observations ont été réalisées sur 21 parcelles, l'oïdium est identifié sur :

- ❖ 5 parcelles sur F3 avec 10 à 30% de feuilles touchées, il s'agit surtout de variétés peu sensibles
- ❖ 1 parcelle sur F2 avec 10% de feuilles touchées
- ❖ Aucun signalement sur F1

Analyse de risque

Aucune parcelle n'atteint le seuil de risque.

Le risque reste faible cette semaine. La pluie de ce week-end a pu lessiver l'oïdium présent sur feuilles la semaine dernière. Le maintien d'une hygrométrie importante (sol humide) dans la végétation et l'absence de pluie cette semaine pourrait être favorable à son développement, mais si des pluies se confirment le week-end prochain elles favoriseront son lessivage.



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

➤ SEPTORIOSE

Biologie et reconnaissance de la maladie

La septoriose est la principale maladie du blé dans la moitié nord de la région. Elle s'exprime chaque année avec une intensité variable. Les printemps humides avec des pluies fréquentes, qui favorisent la contamination des étages foliaires supérieurs par effet « splash » à partir des feuilles basses contaminées, sont les plus favorables à la septoriose. Les longues périodes sèches sont au contraire défavorables à sa progression.



Les symptômes se présentent sous forme de taches brunes, de formes ovales ou rectangulaires, éparpillées, souvent bordées d'un halo jaune. Les taches se rejoignent pour former de grandes plages irrégulières. Elles sont visibles sur les deux faces des feuilles. Le champignon fructifie sous forme de pycnides, points noirs dans les taches nécrosées, qui sont caractéristiques de la maladie.

Les différences de **sensibilité variétale** sont importantes, plusieurs variétés sensibles sont cultivées dans la région.

Résistance des variétés de blé tendre et BAF à la septoriose - échelle 2025

Références												Nouveautés et variétés récentes	
Résistants													
		IZALCO CS	SHREK LG ABSALON		RGT MAJESKO		ACCOMPLY	RGT KOESIO	SPIROU		THERMIDOR		
					LG ACROBAT		RGT INDEXO	SU HYBISCUS					
					BELZEBUTH		CHAMDOR	FABULOR		GEOPOLIS		GODZILLA	
Assez résistants													
		JERIKO	BALZAC		CONQUISTADOR	RGT SUNDEO	SU ELECTRON	SU MASTER		SU PULSION			
(TEOREMA)		SU HYREAL			INTRODUCTOR	KAKTUS	RGT VALPARAISO						
LG ABILENE		KWS SPHERE	KWS ERRUPTIUM		GENERIK	KARDIGAN	LID PAVANE	OLAF		RGT NOBELLO			
		RGT LETSGO	PRESTANCE		OUTDOOR								
Moyennement sensibles													
		KWS ASTRUM	JUNIOR		LID MACUMBA	RGT FARMEO	SU HYANKEE	SU HYLORD		WPB MEDINA			
		FORCALI	RGT LUXEO		PAILLEDOR	RGT PROFUSIO	SU HORIZON	SU HYSTORIC					
PONDOR	KWS PERCEPTIUM	KWS EXTASE	KAROQUE		ACADEMY	FACILITY	SU HYCLASS	SU SAUVIGNON					
SY TRANSITION	PIBRAC	LG ARLETY	LG ABRAZO		KWS GLOBE	KWS MILLESIME							
RGT TWEETEO	INTENSITY	CHEVIGNON	ARCACHON		KARABOL	RGT LOOKEO							
WINNER	RGT PACTEO	LG AUDACE	AMPLEUR		KINGKONG								
Assez sensibles													
					AUCHY	KWS ETOILE	LG AERO	LG NIKLAS		LG ANOUK			
Très sensibles													
		COMPLICE	CELEBRITY										
		REBELDE	RGT PROPULSO										
		LG AIKIDO	KWS ULTIM										

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

En **gras** quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

Stade de prise en compte du risque : le risque septoriose est à prendre en compte à partir du stade 2 nœuds.

Seuil indicatif de risque

Au stade 2 nœuds observer la F2 du moment (=F4 définitive) et au stade 3 nœuds / dernière feuille pointante observer la F3 du moment (=F4 définitive) :

- ❖ **Variétés sensibles** : plus de 20% présentent des symptômes
- ❖ **Autres variétés** : plus de 50% présentent des symptômes

Observations :

La septoriose a été recherchée sur 22 parcelles cette semaine.

Elle est signalée :

Pour les parcelles au stade 2 nœuds :

- ❖ Sur F3 sur 3 parcelles avec 30% des F3 touchées
- ❖ Sur F2 sur une seule parcelle avec 20% des F2 touchées (variété peu sensible)
- ❖ Aucun signalement sur F1

Pour les parcelles au stade 3 nœuds / dernière feuille pointante :

- ❖ Sur F3 sur 6 parcelles avec 5 à 40% des F3 touchées (variétés sensibles LG Auriga, RGT Propulso, RGT Montecarlo, moyennement sensible KWS Millesime, et variétés assez résistantes Prestance et LG Absalon)
- ❖ Pas de signalement sur F2 ni sur F1

Le modèle Septo-LIS indique ci-dessous des niveaux de risque indicatifs pour une variété tolérante (LG Absalon), une variété moyennement sensible (RGT Pacteo, équivalente à Grekau, Pibrac, KWS Millesime) et une variété sensible (LG Aikido) pour 3 dates de semis (05/10, 15/10 et 05/11) pour 8 stations météo de la région.

Il s'agit d'une évaluation du risque sur la base de données climatiques, de la sensibilité variétale et de la date de semis, qui ne peut remplacer une observation de terrain.

Simulation : 14/04/2026

ARVALIS	Station :	Variete : LG ABSALON, semée le :			Variete : RGT PACTEO, semée le :			Variete : LG AIKIDO, semée le :		
		05/10/2025	15/10/2025	05/11/2025	05/10/2025	15/10/2025	05/11/2025	05/10/2025	15/10/2025	05/11/2025
Departement : 01	CEYZERAT	--	--	--	++	++	--	+++	++	--
Departement : 01	MARLIEUX	--	--	--	++	+++	--	+++	+++	--
Departement : 01	MISERIEUX	--	--	--	++	++	--	+++	+++	--
Departement : 26	MONTEJIMAR	--	--	--	++	++	++	+++	+++	+++
Departement : 26	ETOILE	--	--	--	++	++	++	+++	++	+++
Departement : 38	BEAUREPAIRE	--	--	--	++	++	--	++	+++	--
Departement : 42	ST ETIENNE-ANDREZIEUX-BOUTHEON	--	--	--	++	--	--	++	--	--
Departement : 69	LYON-ST-EXUPERY-COLOMBIER-SAUGNIEU	--	--	--	++	++	--	++	+++	--

Risque Fort +++
Risque Modéré ++
Risque Faible --

Analyse de risque

Trois parcelles du réseau atteignent le seuil de risque cette semaine : il s'agit de variétés sensibles semées autour du 15 octobre dans 3 départements différents.

Même si la septoriose reste assez discrète dans les parcelles (présente surtout sur les feuilles basses), le risque évalué par le modèle Septo-LIS s'est amplifié depuis la semaine dernière, pour deux raisons principales :

- Approche du stade dernière feuille étalée pour les semis précoces, stade à partir duquel il devient crucial de garder les 3 dernières feuilles (F1, F2, F3) indemnes de maladies car ce sont ces feuilles qui réaliseront la photosynthèse pour le remplissage des grains de l'épi
- Pluies du week-end dernier favorisant la contamination des étages foliaires supérieurs par « effet splash » : cette contamination ne se traduira en taches de maladies qu'après une période d'incubation

Pour les variétés sensibles (note septoriose de 5 ou inférieure, peu de variétés concernées : LG Aikido, KWS Ultim ou Apache principalement), le risque est modéré pour la quasi-totalité des semis réalisés en octobre. Le seuil de risque n'est pas encore atteint, mais pourrait l'être dès la semaine prochaine si les conditions météo sont favorables au développement de la septoriose (confirmation de pluies ce week-end par exemple).



Pour les **variétés moyennement sensibles à peu sensibles** (note de 5.5 à 6 : Grekau, KWS Millesime, Pibrac, RGT Propulso, RGT Pacteo, RGT Montecarlo), le **risque est modéré pour les semis d'octobre** (plus faible pour ceux de novembre).



Pour les variétés sensibles (note septoriose de 5 ou inférieure, peu de variétés concernées : LG Aikido, KWS Ultim ou Apache principalement), le risque est modéré à élevé pour la quasi-totalité des semis réalisés en octobre (et reste faible pour les semis de novembre sauf dans la Drôme).



Attention au risque de résistances : consulter la note commune INRAE/Arvalis/Anses :

<https://share.google/kHItxyFoCod2CLlBtR>



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

➤ Autre

La **rouille brune** est régulièrement signalée dans et hors réseau en fond de végétation sur variétés sensibles, à l'état de traces. Elle est à surveiller à partir du stade 2 nœuds. La remontée des températures pourrait être favorable à son développement.

Des taches physiologiques sont également signalées sur 11 parcelles : ce type de taches, parfois observées sur les pointes de feuilles, n'évolue pas dans le temps et ne contient pas de structures fongiques (pycnides...). Elles peuvent être favorisées par les amplitudes thermiques ou les forts rayonnements. Le vent important de la semaine dernière a également pu provoquer des dessèchements de feuilles.

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade épi 1 cm pour les attaques massives, sinon à partir de 1-2 nœud.

Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque

- ❖ **Variétés sensibles** (note ≤ 5 : surtout KWS Innovatris et KWS Joyau dans la région) : plus de 20% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes
- ❖ **Autres variétés** (note > 5 : quasiment toutes les autres variétés, dont KWS Mattis) : plus de 50% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes

Observations

L'oïdium a été recherché sur 13 parcelles et est signalé sur :

- ❖ 5 parcelles sur 10% à 50% des F3 (variétés peu sensibles)
- ❖ 3 parcelles sur 10% des F2
- ❖ Pas de signalement sur F1

Analyse de risque

1 seule parcelle atteint le seuil de risque cette semaine (variété non évaluée en France).

Le risque reste faible cette semaine.



➤ RHYNCHOSPORIOSE

Biologie et reconnaissance de la maladie

La rhynchosporiose provoque des plages décolorées d'abord verdâtres sur les feuilles, qui blanchissent progressivement au centre. Le centre des taches s'éclaircit en se desséchant, avec un liseré brun foncé. Les symptômes sont homogènes dans la parcelle et progressent du bas de la plante vers les étages foliaires supérieurs lors des épisodes pluvieux.



Les conditions humides, pluies régulières et les températures fraîches sont favorables à son expression, l'élévation des températures en milieu/fin de montaison ralentit souvent son développement au profit de l'helminthosporiose. Elle est fréquemment présente dans le nord de la région mais peu présente dans la moitié sud de Rhône-Alpes.

Des différences de **sensibilité variétale** importante existent, avec plusieurs variétés sensibles largement cultivées dans la région :



En gras quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade 1 nœud

Seuil indicatif de risque

- ❖ **Variétés sensibles** (surtout LG Caiman dans la région) : plus de 10% des feuilles atteintes (cumuler F1, F2 et F3 du moment) et plus de 5 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud
- ❖ **Variétés moyennement et peu sensibles** (note >4, quasiment toutes les variétés de la région) : plus de 10% des feuilles atteintes (cumuler F1, F2 et F3 du moment) et plus de 7 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud
- ❖ Si présence des 2 maladies, compter ensemble les feuilles atteintes par l'helminthosporiose et par la rhynchosporiose pour déterminer l'atteinte du seuil de risque

Observations

La rhynchosporiose a été recherchée sur 12 parcelles et est signalée

- ❖ sur 3 parcelles sur 10 à 20% des F3 (dont 2 avec la variété moyennement sensible LG Zorica)
- ❖ pas de signalement sur F2 ni sur F1

Analyse de risque

2 parcelles dépassent le seuil de risque.

La variété moyennement sensible LG Zorica est largement cultivée dans la région.

Le risque est modéré pour les variétés moyennement sensibles, il sera principalement prendre en compte au stade sortie des barbes pour maintenir les 3 dernières feuilles saines.



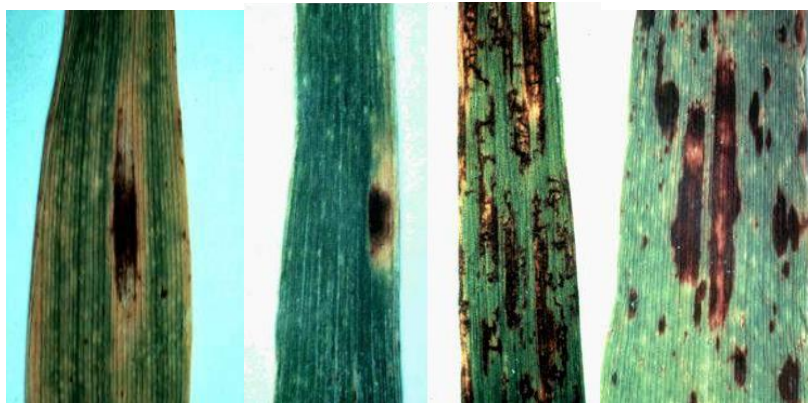
à

➤ HELMINTHOSPORIOSE

Biologie et reconnaissance de la maladie

L'helminthosporiose est généralement la maladie principale de l'orge dans la région, et celle qui entraîne le plus de nuisibilité. Elle se développe souvent de façon plus importante en 2^{ème} moitié de cycle car sa température optimale de développement est de 20°C.

Une des particularités de ce champignon est de provoquer des taches de formes variées : rectangulaires, ovales, en réseau ou linéaires.



Rectangulaire

Ovale

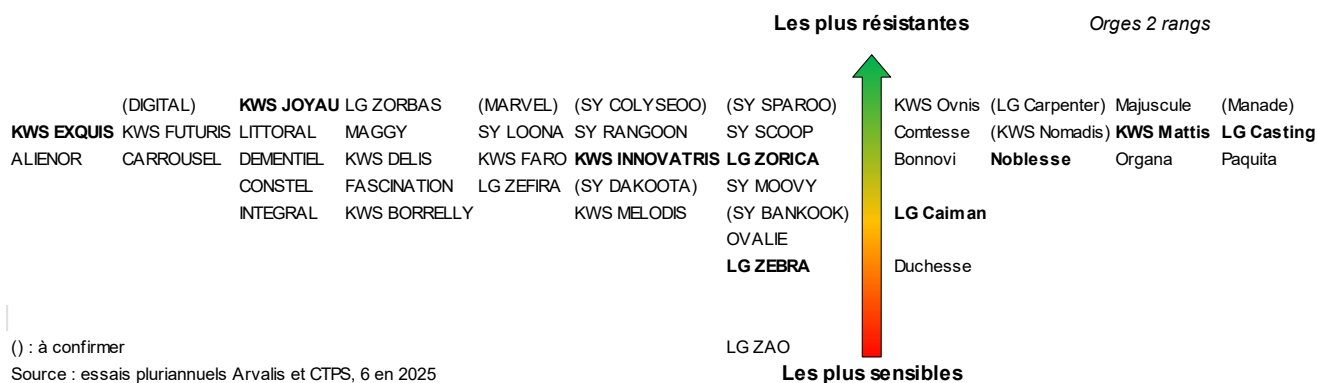
Réseau

Linéaire

Dans tous les cas, elles se caractérisent par une couleur brune avec la présence non systématique mais courante d'un halo jaune. Les symptômes sont visibles de manière identique sur les deux côtés de la feuille. Cette maladie progresse des feuilles basses vers les feuilles hautes. On observe une évolution en paliers, du fait que la sporulation ne peut se faire que sur des tissus entièrement nécrosés.



Echelle de tolérance variétale à l'helminthosporiose (2025) :



() : à confirmer

Source : essais pluriannuels Arvalis et CTPS, 6 en 2025

En gras quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

La majorité des variétés cultivées dans la région sont peu sensibles à l'helminthosporiose.

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade 1 noëud

Seuil indicatif de risque

- ❖ **Variétés sensibles** (principalement LG Zebra dans la région) : plus de 10 % des feuilles atteintes (cumuler F1, F2 et F3 du moment)
- ❖ **Variétés moyennement et peu sensibles** : plus de 25 % des feuilles atteintes (cumuler F1, F2 et F3 du moment)
- ❖ Si présence des 2 maladies, compter ensemble les feuilles atteintes par l'helminthosporiose et par la rhynchosporiose pour déterminer l'atteinte du seuil de risque

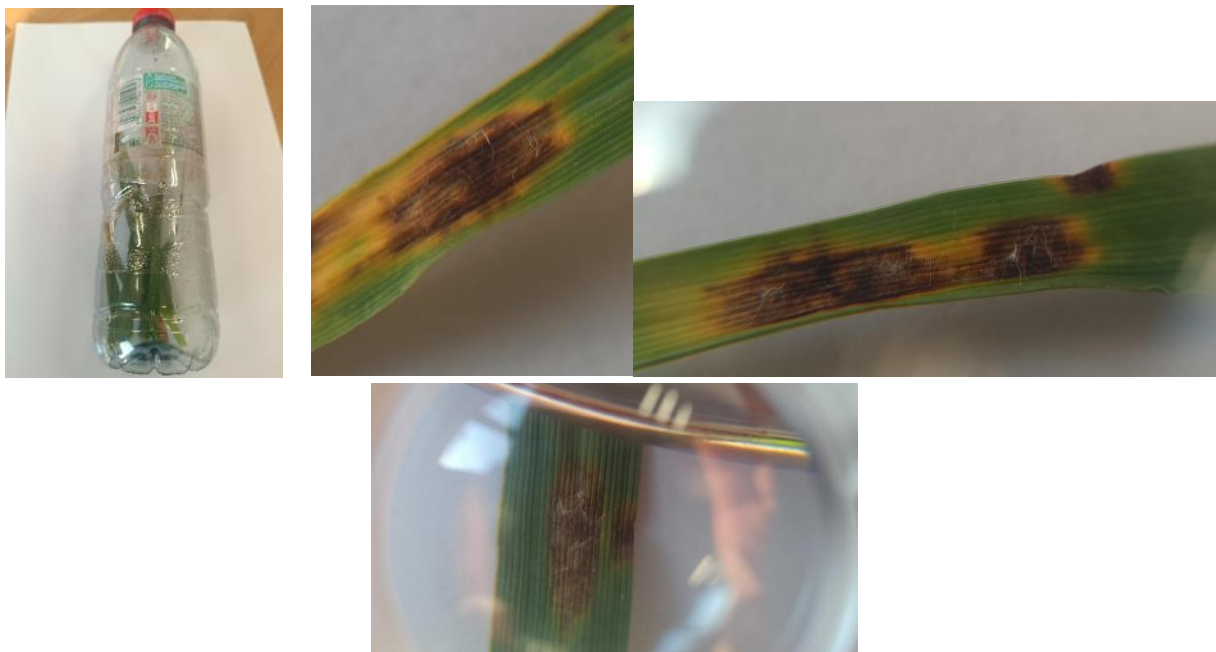
Observations

L'helminthosporiose a été recherchée sur 13 parcelles :

- ❖ 7 parcelles signalent des symptômes sur F3, avec 10 à 20% des feuilles touchées (dont 1 porteuse de variété sensible : Idilic)
- ❖ Aucun signalement sur F2 ni sur F1

Attention aux confusions avec les taches physiologiques, ou réactions d'hypersensibilité à l'oïdium (surtout si la variété est tolérante).

Pour s'assurer du diagnostic, il est possible d'observer les structures fongiques dans les tissus nécrosés, après avoir placé quelques feuilles présentant des symptômes dans une bouteille d'eau en plastique humidifiée pendant 24 à 48 h à température ambiante. L'observation à la loupe de poche permet de distinguer des " poils noirs " (les conidiophores portant les conidies (spores)). En cas de tache physiologique, aucun poil n'apparaît, il n'y a aucune évolution après 24-48h en bouteille.



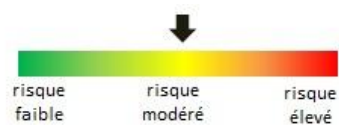
Feuilles de la variété LG Zebra porteuses de taches d'helminthosporiose, mises en bouteille le 23/03/26 après-midi, photos du 24/03 après-midi. Des poils sont visibles à la loupe dans les taches, confirmant le diagnostic d'helminthosporiose.

Analyse de risque

Les signalements sont en diminution depuis la semaine dernière.

La remontée des températures pourrait être favorable à la maladie.

Le risque reste donc **modéré** vis-à-vis de cette maladie.



Attention au risque de résistances : consulter la note commune INRAE/Arvalis/Anses : <https://share.google/kHltxyFoCod2CLbR>

➤ AUTRE

Des **taches physiologiques** sont signalées sur 7 parcelles : les amplitudes thermiques récentes, avec des périodes de rayonnement important, sont favorables à leur apparition. Il peut également s'agir de réaction d'hypersensibilité à l'oïdium (la plante nécrose ses tissus pour empêcher le champignon de se développer : petites taches sombres). Certaines variétés y sont plus sujettes que d'autres, mais elles sont sans incidence. Attention de ne pas les confondre avec des maladies.

Mode opératoire - Vigicolza version août 2016 - AnnexeVIII - C16AVE

Le pourcentage de fleurs contaminées en début de floraison constitue un bon indicateur du risque sclérotinia. Ce pourcentage est déterminé à l'aide de l'outil Kit fleurs de Terres Inovia.

Quand prélever ?



Premier prélèvement : au stade **F1** (50% des plantes avec au moins une fleur ouverte) si pluies significatives avant ce stade et au plus tard au stade F2 (nombreuses fleurs ouvertes sur la hampe principale) si le temps est sec.



Second prélèvement : **Seulement si le pourcentage de fleurs contaminées est inférieur à 30%**, refaire un 2ème kit, 7 à 10 jours après le 1^{er} prélèvement, dans la parcelle non traitée

Où prélever ?

- ➔ **Dans les parcelles prévues du réseau régional d'épidémiosurveillance**
 - Repérer dans la parcelle la zone la plus à risque : biomasse importante, bas fond humide, bordure de bois, présence d'adventices...
 - Rentrer dans cette zone avec le kit pétales (10 boîtes avec milieu bleu)
 - Dépasser largement la tournière
 - Prélever 40 fleurs dans la zone choisie, en répartissant les prélèvements d'une vingtaine de fleurs chacun le long de 2 passages de roues du tracteur sur environ 30 m.
- ➔ **Dans les parcelles témoin d'un essai « fongicides »**:
Répartir des prélèvements dans les 4 parcelles du témoin non traité
- ➔ **Dans un essai « variétés »**,
Faire le prélèvement de 40 fleurs sur la première variété qui fleurit en répartissant les prélèvements sur les différentes répétitions.

Comment prélever ?

Un Kit = 40 fleurs déposées dans 10 boîtes de Pétri à raison de 4 fleurs par boîte

- Prendre 10 boîtes dans le coffret avant de se rendre sur la parcelle.
- Les boîtes ne doivent être ouvertes que lors de la mise en place de la fleur et refermées immédiatement pour éviter toute contamination parasite.
- Dans la parcelle, mettre des gants et détacher avec les doigts chaque fleur par le pédoncule.
- Ouvrir le couvercle d'une boîte et placer la fleur cueillie dans la boîte, face supérieure contre le milieu de culture, en appuyant très légèrement afin que les pétales adhèrent. Refermer la boîte après chaque fleur.
- Répéter l'opération jusqu'au remplissage de toutes les boîtes. Attention de bien écarter les fleurs



(Photo de prélèvement 2^{ème} kit floraison avancée)



➤ Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION

Plus d'informations [ICI](#)



[LIEN NOTE NATIONALE AMBROISIE](#)

[LIEN NOTE DATURA](#)

[LIEN FICHE POPILLIA JAPONICA](#)

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*